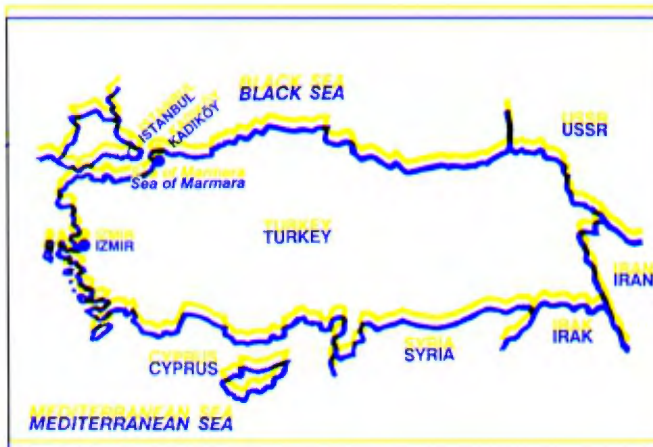


17. DÉLÉGATION DE TURQUIE



1. La Turquie

La Turquie, c'était l'Empire ottoman jusqu'en 1922. Depuis, c'est une République. Comme Empire, il a succédé à l'Empire byzantin, longtemps moribond, achevé le 29 mai 1453 lors de la prise de Constantinople. Comme son prédécesseur (et plus longtemps que lui peut-être), l'Empire ottoman a dominé la Méditerranée, depuis l'Algérie jusqu'à la Sicile. Pendant trois siècles, il a fait trembler l'Europe occidentale. Mustafa Kemal, surnommé Atatürk, a sagement voulu les limites actuelles, sauvant le pays après le naufrage de la guerre 1914-1918. Pour la première fois de son histoire, le peuple turc devenait la nation turque.

Géographie:

Pays de 780 000 km² de superficie, mesurant 1800 km de l'ouest à l'est et 700 km du nord au sud, la Turquie chevauche les détroits du Bosphore (au nord) et des Dardanelles (au sud), qui séparent l'Europe de l'Asie. Elle se veut européenne, mais elle s'étend principalement en Asie.

Depuis la chute des pays communistes de l'est de l'Europe, son importance stratégique et économique s'est accrue énormément dans la région, se trouvant en concurrence avec celle de l'Iran. Ses frontières la relient directement à la Grèce, la Bulgarie, l'ancienne U.R.S.S. (Géorgie, Arménie, Azerbaïdjan), l'Iran, l'Irak et la Syrie. La seule énumération de ces noms évoque beaucoup de problèmes vécus dans cette région du monde.

Ses ressources:

Ce sont une population jeune, de 58 millions d'habitants, un dynamisme évident manifesté par l'extension rapide des villes, la circulation dense des camions sur les routes, une agriculture active et variée de types tempéré, méditerranéen et tropical, une industrialisation qui se diversifie et se développe. C'est aussi une stabilité politique, calme depuis une décennie, qui s'accroche à la démocratie malgré les perturbations de plus en plus fortes d'une importante minorité kurde (20% de la population environ).

C'est aussi une langue qui a adopté l'alphabet latin il y a 65 ans et qui est parlée dans les républiques musulmanes de l'ancienne U.R.S.S. La Turquie, de ce fait, essaie d'assumer un leadership près des nouvelles républiques-soeurs.

C'est encore un formidable potentiel touristique dont l'exploitation connaît une véritable expansion. La Turquie est en quelque sorte le berceau de peuples antiques fameux, tels le Hittites. Elle a été un perpétuel champ de bataille pour d'autres civilisations aussi célèbres que celles des Perses, des Assyriens, des Égyptiens, des Grecs, des Romains. Les traces en sont innombrables, mais seulement quelques sites sont bien exploités actuellement. Et c'est l'incomparable Capadoce, l'un des berceaux du christianisme, dans un cadre volcanique unique. Concernant les origines du christianisme, la Turquie c'est encore Antioche, Éphèse, Smyrne, les voyages apostoliques de Saint Paul, les Galates (d'origine gauloise: pensez à Astérix!).

C'est enfin des kilomètres de côtes sur la Méditerranée et la mer Égée, avec des stations balnéaires très modernes.

Ses problèmes:

- Sa population s'accroît trop vite et absorbe le bénéfice de sa croissance économique.
- Nation intermédiaire entre les pays très développés et ceux du Tiers-Monde, elle souffre d'un manque de considération de la part des premiers, et particulièrement de la Communauté européenne à laquelle elle veut adhérer.



COLLÈGE SAINT JOSEPH, dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes

Le Collège
Saint-Joseph
à Kadiköy
(Istanbul)
dirigé par les
Frères des
Ecoles Chrétiennes:
dessin fait
vers 1920.

– Une inflation annuelle de 70% permet au pays de s'équiper mais pèse de plus en plus sur les classes laborieuses. Certaines études évaluent le chômage à près de 15% de la population. Seules de petites occupations empêchent de souffrir de la faim (cireurs de chaussures, vente de jetons de téléphones ou de billets de bus, etc.).

– Le mouvement kurde perturbe la vie politique intérieure et la vie économique dans l'est du pays.

– Le courant islamiste, encore très minoritaire sur le plan politique, se consolide cependant et place ses gens dans les administrations. Seule l'armée semble avoir réussi à se protéger jusqu'à présent. Mais nous sommes au Moyen-orient, et un revirement spectaculaire n'est pas à exclure.

Pour conclure ce tour d'horizon: il fait bon vivre en Turquie!

2. L'Institut en Turquie

1. Historique très succinct

C'est à Smyrne, aujourd'hui Izmir, que les Frères ont pris contact avec l'Empire Ottoman, en 1841. Ils avaient été appelés par les Lazaristes pour prendre en charge les classes primaires du collège de ceux-ci. La croissance du nombre d'élèves, les difficultés de relations avec les fils de Monsieur Vincent les amenèrent à prendre leur indépendance et à ouvrir des écoles dans différents quartiers de ce port important et dont la population était essentiellement chrétienne.

Dès l'année suivante, Constantinople, Istanbul, accueillait les fils de St Jean-Baptiste de La Salle. Ils ouvrent des établissements dans différents quartiers de la capitale, écoles parfois très importantes comme St Joseph de Kadiköy sur la rive asiatique: en 1923, 824 élèves, dont 402 internes fréquentent cette maison...

À l'appel des responsables religieux arméniens, des écoles sont fondées à Trébizonde et Erzurum (1881). Rome fait aussi pression pour ouvrir une école à Angora (Ankara) en 1892. On peut dire que c'est le temps de l'expansion.

Et cependant, dans toutes ces ouvertures, on rencontre les mêmes problèmes. Les premiers Frères arrivés vivent dans des conditions très précaires: les subsides promis se font attendre, les locaux sont déplorables, le mobilier scolaire ou autre réduit à sa plus simple expression. S'ajoutent des relations difficiles avec d'autres religieux ou des évêques sourcilieux et à cheval sur leurs prérogatives. Il ne faut pas oublier

les catastrophes naturelles: les incendies détruisent les constructions souvent en bois et les tremblements de terre se chargent d'anéantir celles en pierre. Malgré cela, on est frappé par la générosité des Frères placés dans des situations qu'on peut qualifier d'héroïques...

Les années finales du XIXème siècle et les dix premières du XXème donnent l'impression d'une période d'expansion rapide. L'année 1914 voit se commencer la Première Guerre mondiale où l'Empire Ottoman s'engage du côté des Empires centraux. Nos écoles sont fermées, souvent pillées. Les Frères sont partis. Dès la fin des hostilités, ils reviennent, réparent les dégâts et commencent les cours. L'incendie d'Izmir (1922) anéantit les oeuvres de cette ville...

L'Empire Ottoman s'était montré libéral en autorisant les écoles étrangères: la République turque, nationaliste, le sera moins. Un ensemble de mesures atteint les oeuvres: laïcisation du costume, interdiction aux étrangers d'avoir des écoles primaires etc... Ne surgissent de cette oeuvre législative que 3 établissements des Frères: St Joseph d'Izmir et de Kadiköy, St Michel d'Istanbul. Autre problème: la diminution des Frères. Un temps de répit fut accordé par la Providence avec l'arrivée des Frères de Bulgarie et ensuite, on assiste à une raréfaction des religieux: en 1933, 5 Frères à Istanbul, 2 à Izmir.

Dans ces maisons, toujours sous tutelle de l'Institut, on fait appel à un recrutement local. La France fournit aussi des détachés de l'Éducation Nationale française, ou de jeunes coopérants militaires. Les directions passent à des laïcs, les Frères enseignants ayant même disparu dans certaines maisons comme St Joseph d'Izmir et St Michel d'Istanbul...

C'est dire que l'avenir pose de très sérieux problèmes...

(Frère Jean-Marie Lallement)

2. En Turquie: pourquoi?

Alors que les relations avec les religions non chrétiennes, et particulièrement avec l'Islam, prennent une importance accrue;

alors que les guerres qui sévissent dans le monde ont souvent une dimension confessionnelle qui nuit au rapprochement des peuples;

alors que le réveil d'un fondamentalisme islamique violent risque de ressusciter une psychose de guerre de religion;

parce que la Turquie est un trait d'union entre l'Europe et l'Asie, entre l'Europe et le monde arabe;

nous ne pouvons désertier notre mission de Turquie.



**Collège Saint-Joseph (Istanbul):
Groupe d'anciens élèves réunis pour commémorer
le cinquantenaire de leur sortie du Collège (1943-1993).**

Or, le vieillissement de nos communautés religieuses et l'absence d'une relève qui ne peut venir que de l'extérieur, risquent de priver la Turquie, pays d'origine des Pères de l'Église tels que Saint Basile, Saint Grégoire de Nysse, Saint Grégoire de Nazianze, saint Jean Chrysostome, d'une présence d'Église, c'est-à-dire d'une chance de plus grande ouverture aux autres.

La différence de mentalité est très grande entre les Turcs ayant fréquenté une école étrangère et leurs compatriotes. Les premiers ont, par exemple, une lecture beaucoup plus ouverte, plus sereine des événements tels que ceux qui se déroulent actuellement en Bosnie-Herzégovine, ancienne possession turque.

3. Mission éducative et Famille lasallienne:

Les chrétiens atteignaient le tiers de la population, au début du XXe siècle, à l'intérieur du périmètre actuel de la Turquie. Suite aux aléas de l'Histoire, ils sont actuellement moins de 100 000 pour une population totale de 58 millions d'habitants (0.17%). De plus, les Frères ne sont plus maîtres du recrutement des nouveaux élèves. Cela explique que les chrétiens restent quelques unités seulement sur un contingent moyen de 650 élèves dans chacun de nos établissements.

Ainsi les Frères travaillent pour et avec les Musulmans et accompagnent les chrétiens divers par l'Aumônerie qu'ils

assurent. Tenus à la neutralité religieuse, ils ont cependant les coudées franches sur le plan éducatif, dans le cadre d'une réglementation administrative tâtilonne cependant. Leur action est d'autant plus désintéressée qu'ils n'ont quasi aucune chance, à vue humaine, de voir des jeunes venir les rejoindre dans leur idéal de don total à Dieu et à la jeunesse.

De la sorte, les Frères travaillent au coude à coude avec des collègues, masculins et féminins, qui partagent une autre foi religieuse et une autre culture. L'expérience de tous les jours manifeste des relations humaines et de travail, de fraternité, de confiance et de collaboration, que rien ne vient entraver, mis à part les problèmes inhérents à tout groupe humain.

Les élèves se comportent comme tous les collégiens et lycéens du monde. Seulement, s'ils savent qu'il y a des Frères, ils ne connaissent plus leur spécificité de vie, tant les Frères sont rares à présent parmi eux.

Interpellés par le 42^e Chapitre Général qui invite à considérer nos collègues laïcs comme des partenaires, les Frères sont appelés à mieux se faire connaître pour aider leurs collègues à participer au charisme de Jean-Baptiste de La Salle.

4. Les projets:

Que sera demain pour l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes en Turquie? La voie semble tracée: depuis 1985, les 6 écoles catholiques françaises de Turquie, d'origine congréganiste, sont fédérées. Aux trois établissements sous tutelle des Frères s'ajoutent les trois sous tutelle respective des Pères Lazaristes, des Filles de la Charité et des Soeurs de Notre-Dame de Sion. Cette fédération a pour but d'assurer le maintien des établissements malgré la disparition successive des religieux et des religieuses à leur tête, en recrutant en France des directeurs laïcs, qui se portent garants de l'orientation de nos écoles. Grâce à une aide du Gouvernement français, la prise en charge financière de ces directeurs peut être assurée dans des conditions supportables. Cela est à considérer de près, vu que le fonctionnement de nos écoles est supporté totalement par les familles.

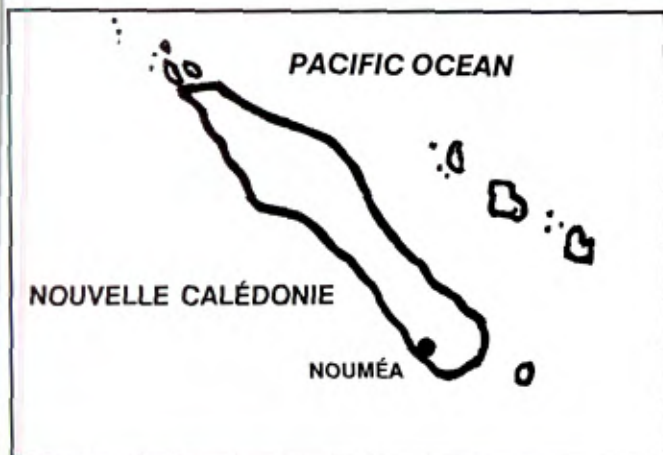
La formule retenue par la Fédération et le gouvernement français permet de recruter de jeunes directeurs dynamiques. Il reste aux Supérieurs de la fédération de choisir et d'aider ces directeurs dans l'animation de l'établissement dont ils assument la direction.

Ce sont plus de 400 jeunes qui quittent chaque année les établissements de la fédération pour entrer à l'université. Ces anciens élèves constituent, dans la nation, un noyau éduqué à une grande ouverture au monde extérieur à l'Islam. Ils occupent souvent des places importantes dans la diplomatie, les affaires et la politique. Ils ont eu un contact indirect avec l'Église et peuvent prendre leurs distances face aux clichés caricaturaux que les mass media présentent des réalités chrétiennes. Il n'est donc pas indifférent que les Frères continuent leur présence en Turquie. ●



**Collège Saint-Joseph (Istanbul):
Anciens élèves et leurs épouses
lors d'une rencontre.**

18. SECTEUR DE NOUVELLE-CALÉDONIE



La Nouvelle-Calédonie, Territoire français d'Outre-Mer, est un groupe d'îles de la Mélanésie située dans le Pacifique Sud, à 1 500 kilomètres de l'Australie, 20 000 km² de la France, avec une superficie totale d'environ 19 100 km² et une population multiraciale globale de 164 200 habitants.

À l'invitation de l'autorité religieuse du Territoire, quatre Frères Vietnamiens débarquèrent sur l'île en janvier 1980 et prenaient la direction d'un collège nouvellement créé à Thio à la rentrée de mars de la même année.

En 1981 arrivaient sur le Territoire deux nouveaux confrères et les années suivantes deux autres. Une deuxième communauté fut mise en place à Robinson, près de Nouméa la capitale du Territoire. Ce deuxième centre permettra aux Frères de pouvoir travailler dans d'autres établissements de la Direction de l'Enseignement catholique du Diocèse. En 1983, un juvénat fut construit sur ce terrain pour l'accueil de cinq jeunes en recherche de vocations. Cette tentative de recrutement local ne connaissait pas le succès escompté, mais ce deuxième centre du groupe offrait un lieu d'accueil, de rayonnement ou de support pour les activités extra-scolaires et pastorales en région nouméenne. Il constituait aussi un centre de formation pour les vocations à venir.

Les activités des Frères ne se cantonnaient pas seulement dans les milieux scolaires. À Nouméa, les Frères apportaient leur contribution à l'animation de la paroisse vietnamienne, oeuvraient dans les cercles culturels de leurs compatriotes ou dispensaient des cours de catéchèse ou de psychologie dans divers groupes.

À Thio, à partir de 1986, les Frères orientaient leurs activités vers d'autres formes d'apostolat. Avec l'aide financière des organismes caritatifs internationaux, ils construisaient en 1988 un centre pour les jeunes dénommé CAAL. Ce Centre voulait meubler les loisirs des jeunes de Thio, leur fournir une ébauche de formation professionnelle et leur inculquer un esprit de confiance et de création pour se faire une place dans la société.

En 1990 le CAAL est érigé officiellement, par un décret du Haut-Commissaire du Territoire, en organisme dispensateur de formation continue. Il organise des stages informatiques pour les prêtres et les religieuses, les enseignants et les commerçants, le personnel administratif du centre minier et divers services publics locaux et les jeunes à la recherche d'un emploi. Par des conventions passées avec les autorités du Territoire, il met en place également un studio musical pour les jeunes et contribue au développement culturel de la population par la création et la gestion d'une bibliothèque municipale itinérante, desservant, outre le centre de Thio, les tribus éloignées de la Commune.

Malgré la situation politique un peu incertaine - un Referendum prévu pour 1998 devrait fixer le sort politique du Territoire - nos Frères souhaitent continuer l'oeuvre d'évangélisation de ce pays quelle que soit l'issue de cette consultation populaire. Nous sommes venus chercher en Nouvelle-Calédonie un point de ralliement et nous y avons trouvé un champ d'apostolat prometteur et un pays d'adoption chaleureux. ●

Frère Paul Le Cù



Groupe de Frères en Nouvelle-Calédonie.

19. I.S.F.A. (Institut de Formation Spirituelle d'Asie) SON ORIGINE ET SA MISSION



1. L'HISTOIRE DE L'INSTITUT

En 1989 il y eut un besoin urgent, dans la Délégation FSC de l'Inde, d'un programme d'études religieuses en un an pour sept des scolastiques de quatrième année. Aucun programme de ce type n'existait alors en Inde pour répondre aux besoins de ces jeunes Frères indiens. Le Délégué pour l'Inde (Frère Dominique Berardelli) et le Président de l'Inde (Frère Joseph Fernando) demandèrent au Visiteur de Colombo (Frère Emmanuel Nicholas) si le District de Colombo serait intéressé par la mise sur pied d'un programme d'études religieuses pour la formation spirituelle. Ce programme serait spécialement conçu pour les jeunes Frères de l'Inde et les Frères du District de Colombo.

Ces deux secteurs de l'Institut (Inde et Sri Lanka) décidèrent de commencer un type spécial de programme à Colombo pour répondre aux besoins d'études religieuses et de formation spirituelle de ces deux secteurs. Le Délégué et le Président de l'Inde et le Visiteur de Colombo demandèrent au Frère Baptist Croos et au Frère Bill Garvey de rédiger et de mettre en oeuvre un programme de ce type. Pour ce qui était de Bill Garvey cela correspondait à son rôle comme Directeur régional de la formation pour la Région PARC. Le plan du programme fut celui que le Frère Bill Garvey avait dressé dans un travail spécial qu'il avait rédigé pendant qu'il

étudiait la spiritualité de la formation à Dusquesne University à Pittsburgh.

L'Inde et Colombo décidèrent en plus que ce programme mis en oeuvre serait destiné, non seulement aux Frères de La Salle en Inde et au Sri Lanka, mais serait ouvert à toute l'Église d'Asie. Le nom donné à ce programme fut Institut de formation spirituelle d'Asie (ISFA: Institute of Spiritual Formation of Asia). Ce programme reçut la bénédiction de l'Archevêque de Colombo.

Le programme ISFA fut, dès le départ, affilié à l'Université De La Salle de Manille, aux Philippines. Ce programme prépare à un M.A. (Master of Arts) en Formation spirituelle et différentes sortes de Certificats. Les M.A. sont de l'Université De La Salle de Manille, les Certificats de ISFA/De La Salle University, Manille. L'Université De La Salle de Manille a très gracieusement accordé un statut d'affiliation à ISFA.

Au début, l'Inde et Colombo ont désigné les Frères Baptist Croos et Bill Garvey comme co-Directeurs du programme. Le corps professoral comprend vingt experts en formation ou en études religieuses, la plupart sont du Sri Lanka.

2. LES OBJECTIFS DE ISFA

Les objectifs de ISFA sont les suivants:

- 1) aider à préparer du personnel de formation pour la vie religieuse, et les séminaires;
- 2) et/ou assurer une culture de base solide pour des personnes qui donnent un Enseignement religieux ou assurent d'autres ministères;
- 3) aider à mettre les formateurs en mesure d'enseigner différents cours en Écritures, liturgie, théologie, psychologie, spiritualité, études lasalliennes dans les noviciats, les scolastiques, etc.;
- 4) et/ou assurer une expérience de renouveau aux religieux, aux prêtres ou aux personnes dans la vie séculière.

Ce programme est basé sur une spiritualité formatrice, c'est-à-dire une approche par la formation spirituelle aussi bien que par l'information, puisque l'objectif de cette qualification ISFA/De La Salle University de Manille est de former les personnes à l'exercice du ministère de la formation spirituelle (y compris la catéchèse vue sous cet angle) ou de procurer une expérience de renouveau, les cours de ce pro-



Délégués de la Région PARC
avec des élèves et des professeurs de l'ISFA.

programme demandent beaucoup de réflexion. Les cours consistent en causeries et discussions, lectures recommandées ou imposées, travaux écrits, et beaucoup de temps consacré à la réflexion et à la prière sur les sujets ou thèmes du programme. Un court projet est fait à la fin de la préparation au M.A. (ou de la préparation du Certificat complet): faire un plan pour mettre en oeuvre ce M.A., ou ce Certificat, dans sa propre vie ou dans le ministère futur.

Il y a une insistance dans le programme, autant qu'il est possible, sur la spiritualité lasallienne (la spiritualité de saint Jean-Baptiste de La Salle, Patron de tous les enseignants) et sur l'indigénéisation chrétienne, l'inculturation et le dialogue interreligion.

Un étudiant pour parcourir le programme complet de ISFA doit suivre 16 cours de 1 semestre (15 semaines), chaque cours consistant en 45 heures de classe. Jusqu'à présent ISFA a accordé le diplôme de M.A à 14 étudiants: 7 Frères Indiens de La Salle, 3 Frères Sri Lankais de La Salle, 1 Frère Thaï de La Salle, 2 religieuses et 1 prêtre diocésain.

3. ISFA ACTUELLEMENT

Depuis 1992, ISFA est devenu un projet spécial du District de Colombo; la Délégation de l'Inde n'en est plus sponsor.



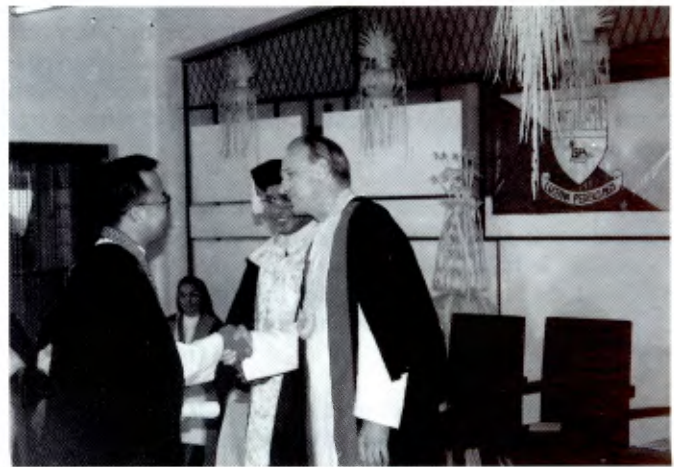
ISFA: Journée de remise des diplômes: Le corps professoral et le F. John Johnston lors de la cérémonie.

Depuis 1991, le programme ISFA a progressé et s'est stabilisé comme institution reconnue de savoir et de formation spirituelle tant au Sri Lanka que dans la Région Asie-Pacifique. Entre 1990 et 1993 des étudiants de huit nations d'Asie ont suivi des cours à ISFA (des étudiants du Sri Lanka, de l'Inde, du Pakistan, de Thaïlande, de Singapour, de Malaisie, de Corée et du Japon; il y a eu aussi un étudiant du Kenya, Afrique; un étudiant d'Irlande; et un étudiant des États-Unis).

Sous le visitorat du Frère Clement Fernando, Visiteur de Colombo, ISFA a continué à se développer. Le Frère Baptist Croos, a été envoyé à l'Université De La Salle de Manille et en est revenu avec un Doctorat en Spiritualité de l'Éducation religieuse. Le Frère Baptiste Croos, FSC, et le Frère Bill Garvey, FSC, tous deux titulaires d'un doctorat de l'Université De La Salle, Manille, seront co-directeurs de ISFA jusqu'à ce que le Frère Joseph Michael, FSC, revienne de De La Salle, Manille avec son doctorat en Spiritualité de l'Éducation religieuse. Quand le Frère Joseph Michael reviendra de l'Université De La Salle, Manille, l'ISFA sera dirigé conjointement par deux Frères du Sri Lanka détenteurs d'un doctorat en Spiritualité de l'Éducation religieuse.

Depuis le début de l'ISFA jusqu'à présent (août 1990 à décembre 1993), l'ISFA a servi l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes, l'Église du Sri Lanka et les Églises d'Asie de la façon suivante: 43 cours d'un semestre ont été assurés par ISFA. 317 étudiants ont suivi ces cours ISFA (49 Frères de La Salle et 268 non-Frères de La Salle). 962 cours ont été suivis par des étudiants ISFA (350 cours par des Frères de La Salle et 612 par des non-Frères de La Salle). De ces 962 cours suivis par des étudiants ISFA, 350 ont été suivis par des Frères des Écoles Chrétiennes (De La Salle), 410 par des religieuses, 48 par des laïcs, 80 par des prêtres, 58 par des frères non-FSC, 16 par des séminaristes. De ces 962 cours suivis par des étudiants ISFA, 736 ont été suivis par des étudiants du Sri Lanka, 226 par des étudiants non-Sri Lankais. 4257 volumes ont été empruntés à la bibliothèque ISFA par des étudiants ISFA. ISFA a aussi assuré 15 retraites dirigées de 30 jours pour les étudiants ISFA.

Les étudiants d'Afrique ou d'autres régions du monde sont les bienvenus à ces cours ISFA ou à des cours individuels. ●



20. La Formation initiale dans la Région PARC

La Région PARC, qui compte environ 550 Frères, défie toute tentative de simplification ou d'homogénéisation. Cette Région qui s'étend sur 9 fuseaux horaires, de la Nouvelle Zélande au Pakistan et sur des milliers de kilomètres entre ses places les plus au nord, la communauté d'Hakodaté au Japon, et celle de New Plymouth en Nouvelle Zélande au sud, cette Région, PARC, est un monde de vastes distances et de diversité culturelle, ethnique et religieuse énorme. Entourés par le Bouddhisme, l'Hindouisme, le Shintoïsme et l'Islam, nos Frères vivent et travaillent très souvent dans des pays où moins de 2% de la population est chrétienne. Voilà la réalité variée dans laquelle la formation initiale à notre Institut se déroule.

Confrontés à des défis significatifs

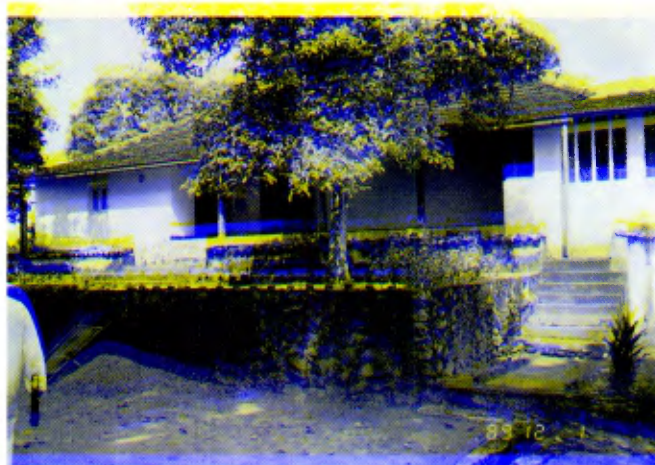
PARC compte cinq District, 3 Sous-Districts et 4 Délégations. Beaucoup de ces secteurs bénéficient d'un nombre proportionnellement élevé d'excellents candidats. Alors que ces petites unités, cultivent chez leurs membres un sens d'identité et d'appartenance et suscitent des initiatives locales et un gouvernement local, trouver et libérer du personnel pour la promotion des vocations et pour la formation initiale s'avère souvent impossible. Certains secteurs comme Hong Kong, Penang et le Japon souffrent d'un vieillissement du personnel, d'autres comme l'Inde ont des difficultés pour trouver des Frères d'âge mûr pour accompagner les profès temporaires pendant les premières années de leur ministère apostolique; d'autres encore comme la Papouasie Nouvelle-Guinée et Singapour travaillent à gommer les différences entre les jeunes candidats locaux et les Frères étrangers très souvent plus âgés.

Cinq de ces 12 secteurs de la Région manquent actuellement de ressources financières pour couvrir le coût de la formation initiale. Heureusement par des subventions de SECOLI, du Fonds de Partage de l'Institut et de la générosité de Districts de la Région elle-même, on trouve l'aide nécessaire.

Les difficultés économiques, les conflits ethniques, l'intolérance religieuse occasionnellement, et la guerre civile qui implique les familles et les amis sont malheureusement des choses courantes pour les jeunes Frères et leurs formateurs.

Trouver des écoles où nos candidats puissent faire leurs études supérieures en théologie chrétienne et en catéchèse est pratiquement impossible dans 4 ou 5 secteurs. Au moins 2 secteurs ont des difficultés à faire accepter les jeunes Frères pour matriculation dans l'université locale, que seulement un pourcentage minuscule de la population a la possibilité de fréquenter, et ainsi, des programmes hors collège, des études faites dans les maisons de formation sont tout ce qui est disponible comme préparation professionnelle et académique pour les candidats. Pour ces raisons, les Visiteurs de PARC lors de leur rencontre de janvier 1994 étaient d'accord pour étudier la possibilité d'ouvrir une Maison d'Études internationale.

La langue anglaise est le principal médium de communication à l'intérieur de la Région. Cependant des candidats en provenance de Thaïlande, de Papouasie Nouvelle-Guinée, du Japon, du Sri Lanka, de l'Inde, de Myanmar, du Pakistan, du Vietnam et dans une certaine mesure des Philippines, ont besoin de fournir beaucoup de travail pour acquérir la maîtrise d'une des langues internationales de l'Institut au cours des années de formation. Bien qu'on ait commencé à traduire certains des documents-clé de l'Institut dans la langue locale, l'incapacité de lire et de parler l'anglais (le français au Vietnam) laisse souvent le jeune Frère isolé du reste de l'Institut et incapable de poursuivre l'étude de la foi chrétienne et de l'histoire et la vie de l'Institut.



Halgashena (Sri Lanka):
Le noviciat inter-districts de la Région PARC

L'interdépendance et la coopération inter-Districts

En plus de ces secteurs qui sont plus à l'aise financièrement et qui assistent ceux qui sont dans le plus grand besoin, les secteurs de la Région restent engagés dans le partage inter-Districts du personnel et la collaboration pour la formation initiale. De temps à autre, le Sri Lanka, l'Inde et le Pakistan ont collaboré dans un programme de postulat commun. Il y a deux ou trois ans, la Thaïlande et Singapour ont envoyé leurs postulants dans ce postulat. Les Philippines ont occasionnellement accueilli des Frères de Singapour, de Thaïlande et de Malaysia tant au noviciat qu'au scolasticat. Tous les deux ans environ, tous les secteurs de la Région coopèrent pour l'organisation d'une retraite d'un mois pour préparer les profès temporaire à la profession perpétuelle. Les Soeurs de La Salle (Vietnam) de Thaïlande ont participé à ce programme. On étudie actuellement des projets pour un programme de renouveau de trois mois en Asie, qui serait appelé "Sadhana La Salle" et qui serait organisé en 1996.

Cependant le Noviciat inter-Districts situé à Halgashena, Sri Lanka, est probablement le plus grand témoignage de l'interdépendance et de la coopération. Il fut fondé par la Région PARC en janvier 1990 pour offrir un noviciat de formation lasallienne en anglais pour les Districts et les Délégations de PARC qui veulent l'utiliser ou qui ne peuvent réaliser dans leur propre secteur, les conditions pour un noviciat proprement constitué. C'est actuellement le noviciat en deux ans pour les novices du Sri Lanka, de l'Inde, de Thaïlande, de Singapour, de Malaysia et du Pakistan. Son personnel est actuellement constitué de Frères de Malaysia, du Sri Lanka, d'Inde, et de Thaïlande. La formation sur le tas des futurs formateurs est assurée par des Frères du staff expérimentés. Alors qu'il n'y a actuellement que 7 novices à Halgashena, il est prévu que 12 à 15 jeunes gens vont arriver des postulats du secteur au noviciat en janvier 1995.

Formation du personnel formateur

L'Université De La Salle (Manille, Philippines), l'Institut de formation spirituelle d'Asie (ISFA, Colombo, Sri Lanka) et l'Institut de préparation à la Formation (Centre de Forma-



Inde: Jeunes de la Résidence Miguel Arul Thentral.



PARC: Rencontre de formateurs aux Philippines (décembre 1990).

tion Notre-Dame de la Paix, Manille, Philippines) aident à la préparation et à la formation des formateurs. Depuis mai 1992, 13 des personnels de formation et de recherche des vocations de la Région ont participé à un programme de formation à la formation en trois ans dirigé en Asie par le Secrétariat de l'Institut à la Formation. Ils s'engagent à suivre 3 sessions de quatre semaines (mai 1992, décembre 1993 et mai 1995), le Secrétariat à la Formation de l'Institut va sur place visiter les participants entre les sessions pour les encourager et les aider dans leur ministère de formation.

Un coup d'oeil sur les secteurs individuels

L'Australie, la Nouvelle Zélande et la Papouasie Nouvelle-Guinée

Avec un total de 174 Frères dans les trois secteurs de l'Australie (135 Frères), Nouvelle Zélande (14 Frères) et Papouasie Nouvelle-Guinée (25 Frères), le District d'Australie compte 3 profès temporaires d'Australie, 1 profès temporaire de Nouvelle Zélande et 6 profès temporaires de Papouasie Nouvelle-Guinée. Il y a 8 novices et 7 pré-novices qui habitent 2 communautés séparées à Bomana, Papouasie Nouvelle-Guinée.

Le Sri Lanka et le Pakistan

Le District de Colombo compte 70 Frères au Sri Lanka et 14 Frères dans le Sous-District du Pakistan. Au Sri Lanka, il y a 12 Frères profès temporaires. Trois aspirants vivent dans une communauté à Colombo, ils se préparent à commencer leur postulat en avril 1994. Des 14 Frères du Sous-District du Pakistan, 4 ont des voeux temporaires. Il y a 13 aspirants qui résident à Faisalabad, 5 d'entre eux vont commencer le postulat en septembre 1994.

L'Inde

Des 38 Frères de la Délégation, 12 sont profès temporaires. Il y a 3 novices au noviciat inter-Districts de Halgashena, Sri Lanka. 5 des 11 aspirants qui résident dans la communauté de Madurai vont commencer le postulat en juin 1994. Il y a 19 jeunes (13 à 17 ans) qui vivent dans la communauté de Mangalagiri.

Le Japon

Sept des 19 Frères de la Délégation du Japon sont japonais. Il y a un postulant dans la communauté de Hino (Tokyo). En avril 1994, il va commencer le noviciat dans la même communauté.

Myanmar

Il y a 19 Frères et 5 postulants dans la Délégation. Les postulants vont commencer leur noviciat à Maymyo en avril 1994

La Malaisie, Hong Kong et Singapour

Le District de Penang comprend les 3 secteurs de la Malaisie (52 Frères), le Sous-District de Hong Kong (18 Frères) et le Sous-District de Singapour (19 Frères). Il y a 2 Frères de voeux temporaires en Malaisie orientale, 2 profès temporaires à Singapour, et 2 novices (1 de Malaisie et 1 de Singapour) au noviciat inter-Districts de Halgashena, Sri Lanka.

Les Philippines

Des 51 Frères du District, 12 sont profès temporaires. Il y a 2 novices et 3 postulants qui vivent dans la même communauté à Lipa City. Aux Philippines il y a aussi 3 Soeurs La Salle (Guadalupanas), de ces trois une est de voeux temporaires. Il y a une postulante et 2 aspirantes qui habitent avec la communauté des Soeurs à Green Hills.

La Thaïlande

Neuf des 13 Frères de la Délégation sont Thaïs. De ceux-ci 4 ont des voeux temporaires. Il y a 2 novices au noviciat inter-District de Halgashena, Sri Lanka et 2 postulants qui résident dans 2 communautés apostoliques différentes en Thaïlande. Il y a 13 jeunes (13 à 17 ans) qui vivent avec la communauté de Bangna. En Thaïlande, il y a aussi 9 soeurs La Salle (Vietnam) 2 d'entre elles ont des voeux temporaires. Deux novices sont au noviciat des Soeurs Conossiennes à Singapour, et 3 aspirants résident dans la communauté de Bangna, Thaïlande.



Viet-nam: Groupe de novices et de postulants.



Viet-nam, 8 décembre 1992:
Le F. Visiteur auxiliaire remet l'habit religieux à un jeune postulant.

Le Vietnam

Il y a 102 Frères Vietnamiens, 66 vivent au Vietnam et 36 ailleurs (les 5 Frères de Nouvelle-Calédonie forment une communauté du District de France) Au Vietnam, il y a 12 profès temporaires, 6 novices et 16 postulants dans le District.

Le quartier général des quelque 45 Soeurs La Salle (Vietnam) qui sont aussi en Thaïlande et en Californie se trouve au Vietnam.

Un témoignage de la coopération, Respect et Partage mutuel

Alors que chaque secteur individuel de cette Région de l'Institut vaste et variée est tellement différent de ses voisins, ils ont en commun le grand nombre de jeunes, la nature publique de la religion et la chaleur et la cordialité des gens. Alors que certains pays jouissent à l'évidence d'une plus grande prospérité que d'autres, c'est souvent l'accroissement du fossé entre les peuples et leur aliénation qui frappent. C'est dans ce contexte et à partir de cette perspective que la formation à la vie et au travail d'un Frère de La Salle trouve sa signification spéciale dans la Région Asie Pacifique. L'Institut continue à porter un témoignage concret et sans ambiguïté de la priorité qu'il accorde aux besoins éducatifs des jeunes et des pauvres par l'aide qu'il apporte au développement des valeurs de coopération, de respect, et de partage mutuel entre les différentes populations dont il s'occupe actuellement. ●

Frère William Mann
Secrétaire pour la Formation

21. QUELQUES ANECDOTES

M. JOHN ACKBAR et le dîner annuel des Anciens Elèves

Mr John Ackbar, ancien président de l'Amicale des Anciens Elèves de St Joseph's College, Hong Kong, n'a jamais manqué le dîner annuel des Anciens Elèves. Il arrivait une heure environ avant le repas et s'arrêtait au bureau pour bavarder. Au cours de la conversation, il plongeait la main dans sa poche et sortait une feuille de papier très froissée et à l'encre un peu pâlie, il la déplaçait solennellement et la plaçait sur le bureau.

"Lisez Frère" disait-il, "Lisez cela" et je la lisais comme beaucoup de Frères et d'enseignants laïcs l'avaient fait avant moi. Le papier disait en substance:

«Saint Joseph's College, Hong Kong, Prix et Récompenses. Ce Certificat est attribué à...JOHN ACKBAR (Classe...) pour avoir obtenu la PREMIERE PLACE à l'examen de religion du College: (Date: the... 1920s)»

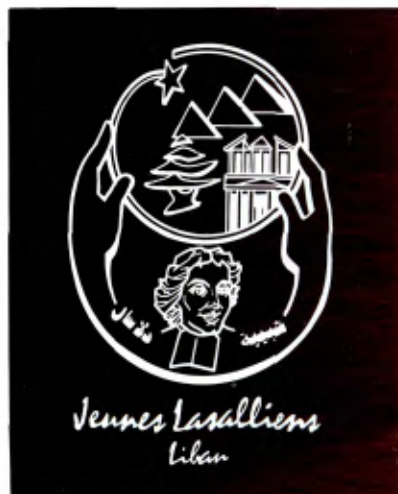
"Regardez cela Frère!" disait-il avec enthousiasme, "Saint Joseph's College, une école dirigée par les Frères des Écoles Chrétiennes à moi - JOHN ACKBAR - un Musulman. C'est à l'éternelle gloire des Frères, ils n'ont pas considéré ma religion comme une raison pour ne pas m'attribuer le premier prix pour la connaissance de la religion catholique - et je me souviens de presque tout encore. Les Frères ont une vision de l'éducation noble, étendue et universelle. Ils instruisent tous ceux qui viennent à eux, ils respectent leur race, leur culture et leur religion. Est-il vraiment étonnant que leurs écoles se soient répandues dans le monde entier? Je suis fier de ma vieille école et de ses enseignants et je considère ce Certificat, qui a maintenant plus de quarante ans d'âge, comme un de mes biens les plus précieux".

Durant le repas, John Ackbar sortait son Certificat maintes et maintes fois. Il le montrait à ses amis, certains d'entre eux aussi vieux que lui. Ils se remémoraient ces jours écoulés depuis longtemps et portaient un "toast" à la mémoire de ces Frères et de ces enseignants laïcs dont ils gardaient toujours les noms avec affection, reconnaissance et respect. (BJD)

LE PUZZLE DE LA GRACE L'histoire de Chan Kong Hon

Un missionnaire français, (Missions étrangères de Paris) dit une fois à des Frères qu'ils doivent toujours être très fiers de leur apostolat dans l'école où - "Vous travaillez parmi des garçons et des jeunes gens de nombreuses religions, races et cultures différentes. Ils ne vous oublient jamais. J'en ai rencontré dans les affaires, dans les mines, dans les plantations. Ils élèvent leur famille et peu d'entre eux meurent sans exprimer le désir de voir un prêtre. Et peut-être, l'histoire de Chan Kong Hon a-t-elle un rapport avec ce que disait ce missionnaire.

Ma classe se dispersa pour la fin de l'année scolaire en décembre 1941. La guerre était déjà déclarée et les armées japonaises avançaient déjà à travers le pays en direction de Singapour. Certains d'entre nous avaient trop facilement avalé la propagande de guerre britannique et nous croyions que les "Nips" seraient rejetés à la mer et que nous nous retrouverions pour la prochaine année scolaire en janvier 1942. Comme il advint, quatre longues années devaient passer avant que nous puissions nous retrouver ensemble. Les garçons insoucians qui nous avaient quittés pour bénéficier de longues vacances de Noël, revinrent, jeunes hommes sérieux avec des histoires de famine, de souffrance, de tortures et de mort.



Emblème des
Groupes "Jeunes
Lasalliens" du
Liban

Chan Kong Hon était de religion bouddhiste, c'était un bon élève moyen d'une classe de quarante. Il trouva du travail dans une usine japonaise pour aider ses parents et éviter d'être enrôlé dans l'armée japonaise. À la fin de la guerre, il fut envoyé d'urgence à l'hôpital local, tel qu'il était à l'époque. Chan était faible, usé et souffrait d'une péritonite. Un Frère qui visitait l'hôpital le trouva dans une salle commune avec assis, dressé tout droit à côté de lui son père, le visage sans expression. Le père était déchiré entre l'amour pour son fils qui mourait et la croyance chinoise ancestrale qu'il était du devoir filial d'un fils de bien s'établir dans la vie pour être le soutien de ses parents dans leurs vieux jours. "Peu de paroles! Pas de prières!" dit le père, s'adressant au Frère qui, après quelques mots à Chan, retourna à l'école et demanda aux garçons de prier pour une intention très spéciale.

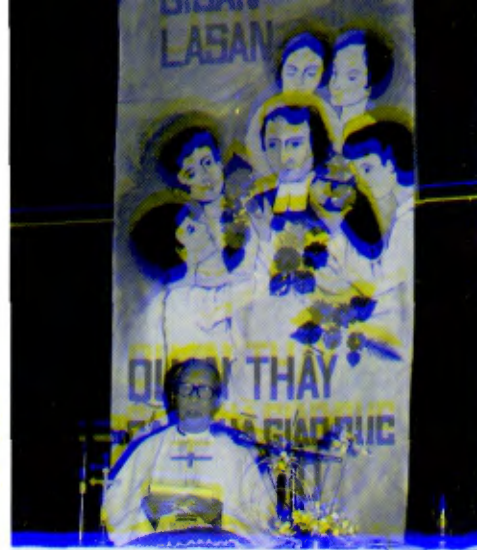
Pendant ce temps, une femme catholique qui habitait dans une autre partie de la ville, découvrit, en vérifiant ses comptes qu'elle n'avait pas payé les cartes que Chan lui avait vendues le Noël précédent. Elle appela chez lui pour payer la facture et elle s'entendit dire par la mère que le garçon était à l'hôpital gravement malade. Alors qu'elle se rendait à l'hôpital pour lui rendre visite, elle rencontra une infirmière musulmane qui lui dit que le garçon mourait à l'hôpital et qu'il voulait être catholique. Ceci était très inhabituel pour plusieurs raisons. Peu de filles musulmanes deviennent infirmières parce que leur religion interdit aux femmes d'avoir des contacts physiques avec un homme, autre que leur mari ou des membres immédiats de la famille, et toucher des cadavres, chose que des infirmières sont inévitablement appelées à faire, les rendrait impures... et bien sûr, c'était aussi un message inhabituel venant d'une musulmane.

La visiteuse trouva Chan seul et très, très faible. Elle savait qu'il allait mourir et qu'il était inquiet et même agité. Elle pria avec lui et l'encouragea. Puis elle plongea un tampon d'ouate dans de l'eau et le passa sur le front de Chan en disant: "Je te baptise, Michael" (le nom qu'il lui avait murmuré) au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit". Elle attendit que Chan se soit assoupi, puis sortit doucement de la salle et rentra chez elle. Ce fut alors seulement qu'elle se rendit compte qu'elle n'avait pas consulté les parents de l'enfant au sujet du baptême et que, Michael, maintenant catholique devrait recevoir une sépulture chrétienne. Elle entra en contact avec les Frères qui lui révélèrent l'injonction du Père qu'il n'y ait pas



Tableau en l'honneur de saint Jean-Baptiste de La Salle, par Nakamori, étudiant à Hakodaté (Japon).

Dessin d'enfants vietnamiens en hommage à saint Jean-Baptiste de La Salle lors du 125^e anniversaire de l'arrivée des Frères au Vietnam.



de prières. Cependant le prêtre de la paroisse dit: "Que la cérémonie Bouddhiste se déroule, je bénirai la tombe plus tard et je contacterai les parents aussi.

Quand un Frère visita l'hôpital le lendemain matin, Chan Kong Hon était mort. Le père était là, un homme brisé. Quand le Frère lui présenta des condoléances le père répondit: "Merci Frère... Kong Hon était un grand, grand fils pour moi. Maintenant je suis anéanti parce que je lui ai refusé son dernier souhait. Il voulait mourir chrétien et je le lui ai défendu... maintenant il est éloigné de moi pour toujours." Alors le Frère lui raconta la belle histoire du baptême de son fils.

Les parents furent grandement consolés et grande aussi fut la "fierté" qui rejaillit sur eux et sur leur fils quand un groupe nombreux d'élèves de l'école vint participer à la messe pour le repos de l'âme de Michael et puis accompagna sa dépouille au cimetière catholique local.

Et ainsi ce puzzle de la grâce s'était mis en place comme cela se fait toujours. Chan, un non-chrétien, était venu dans une école catholique. Il avait suivi les leçons de religion, à l'exception des cours "doctrinaux" préparatoires à la réception des sacrements. Les premières objections de son père à la prière - l'action apparemment par hasard de la femme qui voulait payer sa dette - puis le baptême de Michael comme résultat de l'information reçue d'une infirmière musulmane, la résignation des parents en dépit de la perte irréparable et l'entrée glorieuse au ciel de Michael Chan Kong Hon à l'âge de vingt ans.

(BJD)

HONG KONG

Un Frère, jeune à l'époque et Directeur de St Joseph, Hong Kong, raconte l'histoire d'un vieux chinois qui vint un jour à son bureau, tenant un tout petit garçon par la main. "Frère Directeur" dit le vieux Chinois, "avant que vous fussiez né, j'ai été élève dans cette école quand le Frère N... était directeur. Il m'a reçu moi et mon frère, bien que nous ne puissions rien payer, et à cause de cette éducation j'ai pu trouver un bon emploi. J'ai envoyé mes propres enfants à cette école, et à leur tour ils y ont envoyé leurs enfants. Je vous amène maintenant mon arrière-petit-fils pour que vous l'in-

scriviez dans votre école. Pendant toutes ces années nous avons suivi des leçons de religion, mais il n'y a jamais eu de pression sur nous pour nous faire devenir chrétiens. Pour nous en plus, dans notre famille, une telle chose n'était pas possible. Mais maintenant je vous amène ce petit, et vous en ferez un chrétien parce que nous avons vu que vous, Frères, vivez ce que vous enseignez à vos élèves depuis que l'école a été ouverte."

THAÏLANDE

L'école des Frères de Bangna à Bangkok, où nos Frères travaillent avec des soeurs lasalliennes du Vietnam, compte 2 000 élèves, bouddhistes en majorité. Devant l'école, mais un peu à l'écart de l'entrée principale, il y a une statue, copie d'une statue à Alabang aux Philippines, qui montre Jean-Baptiste de La Salle les mains sur les épaules d'un petit garçon et d'une petite fille. N'importe quel matin de la semaine, des centaines d'élèves et beaucoup de professeurs aussi, font un petit détour pour passer devant la statue, s'arrêter un moment les mains jointes sur le front, puis ils s'inclinent respectueusement, avant de continuer leur marche en direction de leurs classes. Cette marque de respect et de vénération est accordée parce que Jean-Baptiste de La Salle est considéré par les Bouddhistes comme un homme "éclairé" qui a abandonné ses richesses de façon à se consacrer à soulager le triste sort des pauvres.



Avant Noël chaque année les élèves chrétiens présentent une pièce de théâtre à l'occasion de l'Avent à laquelle les parents, les amis et les moines du monastère bouddhiste voisin sont invités. Il y a quelques années, l'"Abbé" des Bouddhistes et un de ses Conseillers vinrent rendre visite au Frère Directeur.

Les moines venaient d'achever la construction de leur nouveau monastère et de la pagode et, en signe de l'estime qu'ils avaient pour l'école chrétienne où leurs enfants étaient éduqués, ils demandaient au Frère Directeur la permission d'appeler la nouvelle pagode: Pagode La Salle - c'est ce qui advint!

LES MYSTÈRES DES COEURS, QUI PEUT LES SONDER!

Qui ne connaît pas la situation des écoles catholiques après la Révolution vietnamienne de 1975! Toutes les écoles étaient réquisitionnées par l'état et confiées aux mains des cadres révolutionnaires communistes...

C'était un jeudi, comme d'habitude on organisait une journée de travail communiste pour les élèves de l'école. J'étais alors "professeur" (traduction de chez nous des mots "Giao viên") et j'accompagnais souvent le directeur d'école, en Honda, pour aller au camp de travail de nos élèves. Au cours du trajet, de l'école au camp, le directeur, un sudiste formé au Nord à l'idéologie communiste et envoyé à Saïgon pour tenir l'école, me soufflait à l'oreille :

"Monsieur N. (Anh N.) je sais que tu es religieux et que tu appartiens à une Congrégation de religieux-éducateur. Tâche de ne pas t'écarter du chemin que tu as choisi. C'est très beau ta vocation d'enseignant! Tout le monde connaît la valeur de l'éducation humaine donnée par les Frères. Ne m'écoute pas tout ce que je dis dans les réunions. C'est de la politique or tu sais, la politique est quelque chose d'illusoire et quelquefois de trompeur..."

C'était pour moi une surprise et une révélation et aussi une marque de confiance aux religieux qui ne cherchent jamais à dénoncer ceux avec qui ils collaborent. Je gardais une attitude réticente car je doutais de la sincérité de mon accompagnateur. Nos relations ont toujours été très bonnes. Mais c'est seulement à sa mort que j'ai pu dire que ses sentiments envers les Frères étaient sincères.

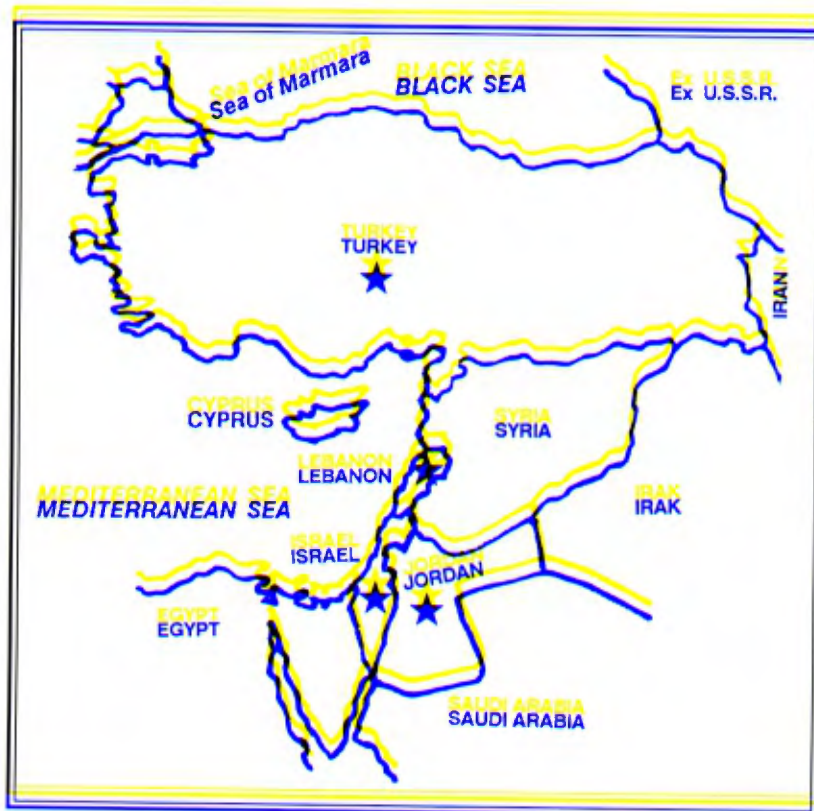
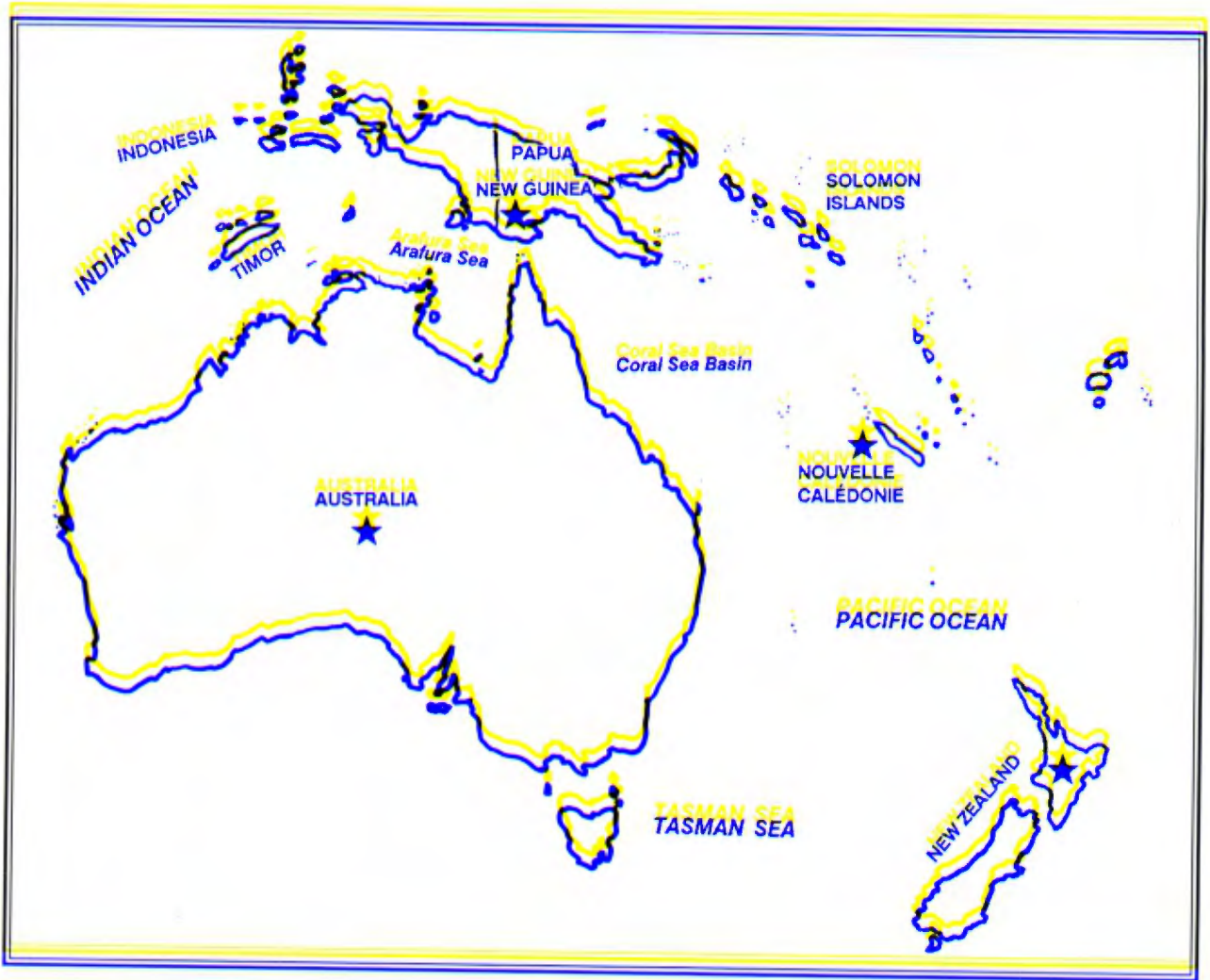
Comme dit l'Écclésiaste (3, 1-7-8-17):

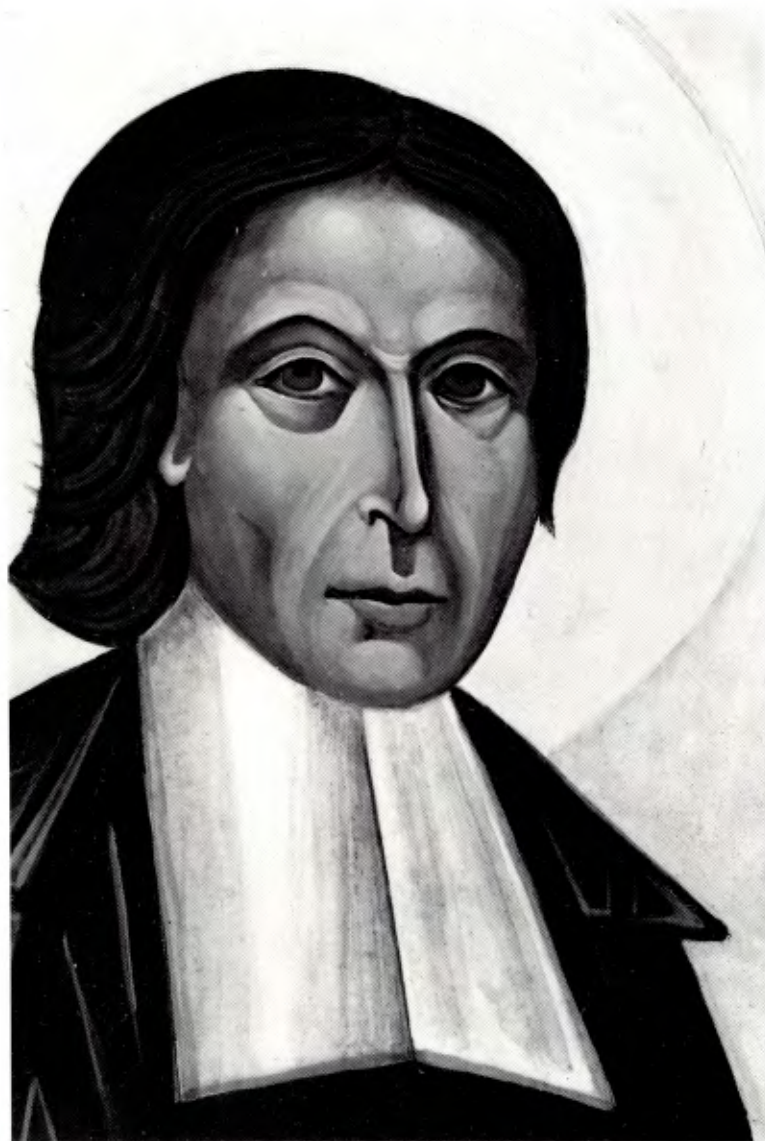
"Il y a un temps pour tout.
Un temps pour se taire,
mais aussi un temps pour parler,
un temps de guerre et un temps de paix,
un temps pour chaque chose
et un temps pour l'action..."

et, pourrais-je ajouter:

"un temps pour faire de la propagande
et un temps pour dire la vérité
à ceux en qui on a confiance". ●

(Un Frère vietnamien)





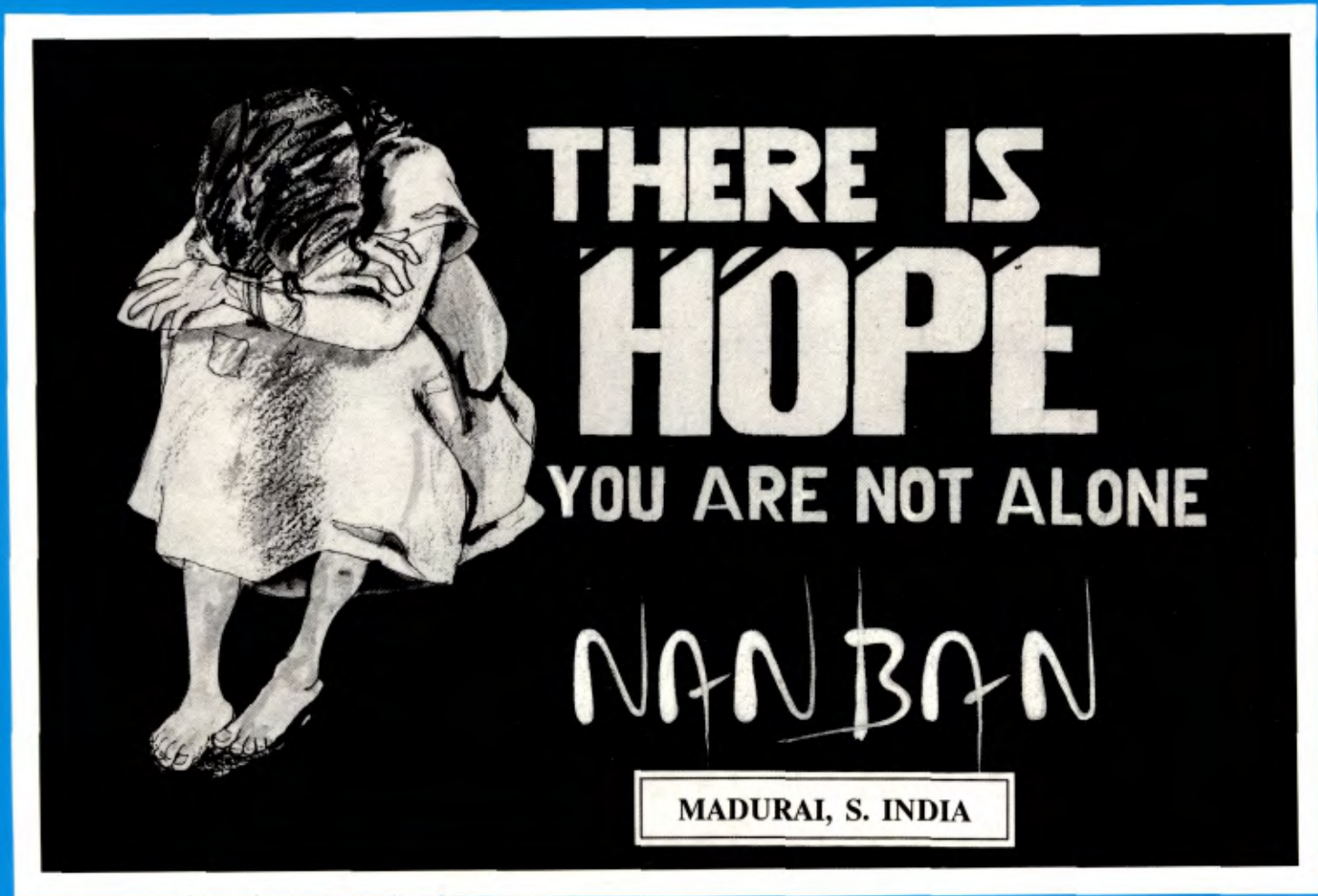
Ce tableau, reproduit aussi en couleur sur la couverture, a été réalisé par le Frère Pierre Le Doré, District de France, Communauté de Saint Brieuc.

Cette icône a été peinte en 1984 au cours d'un stage de perfectionnement de peinture d'icônes, stage dont le professeur était Mme Elisabeth Ossoline, iconographe réputée.

Les techniques byzantines de préparation du support (bois entoilé - provoloka puis passage de sept couches d'enduit - levkas) et de peinture (tempera à l'oeuf) ont été scrupuleusement respectées.

Le vernis n'a été posé qu'après le parfait séchage de la peinture, c'est-à-dire un an après le dernier coup de pinceau.

Sur le conseil de l'iconographe, l'inscription est en français et en caractères contemporains



Affiche de l'institution NANBAN,
à Madurai, Inde,
réalisée par un élève.